

a constitué trois mois de réserve d'essence. Il faut qu'une campagne de trois mois lui permette de réduire à merci le communisme soviétique, de rétablir l'ordre en Russie sous un régime nouveau, de remettre en exploitation toutes les richesses naturelles du pays et, en particulier, les gisements du Caucase. Cependant, sans souci de sa nourriture de demain, le Russe incendie au lance-flammes ses récoltes, fait sauter ses villages, détruit son matériel roulant, sabote ses exploitations.

L'Allemagne ne peut supporter le fardeau écrasant d'administrer, de réorganiser l'Europe que si elle trouve le concours des gouvernements responsables et des autorités constituées.

Dès maintenant, se font sentir chez elle le manque de main d'oeuvre et le manque des cadres; la charge de la Russie se joignant à celle de la Pologne, de la Norvège, de la Hollande, de la Belgique, de la France, pour ne rien dire de l'Autriche, de la Bohême, de l'Italie, des Balkans, risque de l'épuiser. C'est pourquoi la collaboration française qui lui permet d'utiliser un corps de fonctionnaires dont elle apprécie la valeur, lui est d'un soulagement si précieux.

La conscience de cette tâche surhumaine provoque dans le peuple allemand une inquiétude confuse. L'annonce de chaque campagne nouvelle, aujourd'hui la Russie, hier les Balkans, y est accueillie avec consternation, que les troupes allemandes remportent des succès rapides et éclatants, cet abattement se changera bientôt en la fierté du triomphe. Mais que la campagne vienne à durer, le